

CHRONIQUE L'ÉPREUVE

Nous sortions de l'église où l'on venait de béni le mariage d'un soldat aveugle et manchot avec son infirmière. L'heureux couple, multié en voiture, nous regardaient le boulevard avec quelques amis, échangeant les commentaires d'admiration d'un coup de comportait la circonstance.

« Vous savez que j'ai des origines très modestes; je suis fils de pauvres paysans et j'ai eu le bonheur de les conserver assez longtemps pour les faire jouir des succès de leur pays. Humbles tâcherons, ils n'avaient jamais marchandé leur labeur et je n'avais eu qu'à imiter leur exemple. C'étaient eux qui avaient semé; ils devaient profiter de la récolte, et ayant été à la peine, avaient bien droit d'être à l'honneur. Il ne me suffisait pas d'assurer le bien-être et le repos de mes vieillards, je tenais surtout à leur partager ces froissements de cœur et ces petites bêtises d'amour-propre si sensibles à l'âme des humbles (dont la délicatesse ne se mesure pas à l'épiderme. Tant que j'étais seul maître chez moi c'était très simple; mais le jour où je serais marié? »

Bien des gens professent une théorie comode: « On n'épouse pas la famille ». Ce n'est pas tout à fait exact, pour mes deux vieux, un bon mari qui fit une âme. Les yeux de sa belle-mère qui disait: « Mon fils habite une belle hôtel! » et les manières distées de son beau-père qui prenait le sel avec son content! Le mari, un pleutre, n'ayant pas su imposer le respect de ses parents. Je ne voulais pas de ça pour les miens, et pour leur éviter la crainte de me faire manquer un mariage ou la confusion de se sentir déplacés, j'étais bien résolu à ne leur présenter qu'une fiancée ayant traversé sans broncher certaines épreuves éliminatoires.

Bien des fois je suis présenté à des jeunes filles charmantes, prêtes à faire mon bonheur, celui des miens et dont j'aurais pu croire le cœur en or pur... sans la pierre de touche. — Laquelle? — J'en avais plusieurs; tantôt une locution triviale qui avait l'air de m'échapper, un souvenir d'enfance, un détail prosaïque... une façon de manger et de couper de tenir mon couteau, de couper mon pain... Enfin, un de ces mille riens qui composent le protocole mondain et tiennent la même place que le « confort moderne ». Tant de gens confondent raffinement et affinement; l'élévation des sentiments et les manières « bien élevées ». Ça ne manquait pas en effet; une réflexion agacée, une moquerie légère, même un simple mouvement de contrariété me suffisaient pour juger de ce que ce serait à l'égard de ceux qui n'auraient pas l'autole d'être lancés ou le prestige de la situation acquise.

BILLET PARISIEN Une intervention du général Nollet

(D'UN RÉDACTEUR SPÉCIAL) Paris, 28 juin. (Minuit). La Chambre a abordé, aujourd'hui, les questions financières. Elle avait à voter, en effet, des crédits provisoires au titre des dépenses recouvrables. La discussion qui s'est engagée a été soumise au général Nollet, ministre de la Guerre, de faire ses débuts à la tribune. Le matin, des insinuations contre les officiers de notre armée d'occupation avaient été portées à la tribune par M. Philippoteaux. Le ministre de la Guerre a loyalement remis les choses au point, c'est-à-dire en écartant les légendes malveillantes que certains milieux sont toujours prêts à accueillir. Beaucoup plus catégorique que M. Dalbiez, ministre des Régions Libérées, qui avait d'abord répondu à M. Philippoteaux, le général Nollet, prenant la parole dans la séance de l'après-midi, a affirmé que la garde sur le Rhin impose à nos soldats et à nos officiers, tout autre chose qu'une vie de délices. L'intervention du ministre de la Guerre lui a valu les applaudissements de la droite et du centre. Le fait est à noter.

Cet incident, qui est insignifiant en lui-même, révèle la propension irrésistible de certains hommes politiques à ouvrir, à propos de tout et de rien, des procès de tendance contre d'honorables catégories de citoyens. Discutent-ils le budget? Cette question est immédiatement la prétexte pour le Cartel des Gauches, à des attaques passionnées contre l'armée. Les économistes qui réclament des démolisseurs cherchent de ces économies qui coûtent plus cher que des dépenses inconsidérées. Le général Nollet ne s'est pas prêté à ces manœuvres, où l'intérêt du parti prime l'intérêt du pays. Mais tout ceci ne prouve-t-il pas que le ministère Herriot, s'il veut donner toute satisfaction à ses amis, sera bien souvent dans une situation embarrassante et fâcheuse, fâcheuse non seulement pour lui mais aussi pour la France.

ÉCHOS Un mot d'enfant Le jeune homme a quatre ans et demi son intelligence éveillée la porte à poser des questions à tout bout de champ à monsieur son père. Il demande tout à coup, en regardant le firmament: — Papa, qu'est-ce que c'est que le ciel? Le père est assez embarrassé; il réfléchit un peu et répond en ces termes: — Le ciel, mon enfant, c'est le plafond de la terre. Quelques minutes plus tard, une onde sérieuse vient interrompre la promenade du père et de son rejeton, lequel dit ironiquement à l'auteur de ses jours: — Dis donc, papa, il faut ton plafond! Pour vivre vieux Divers savants ont déjà émis cette théorie. Un professeur de Copéahague vient encore de le prouver tout dernièrement à l'aide de statistiques, paraît-il, irréfutables. Les gens mariés ont plus de chances de vivre vieux que les célibataires et, pour tout dire, la mortalité de celui-ci est plus grande que celle des premiers. Ainsi, pour prendre un exemple, entre trente et quarante ans, qui constitue la moyenne de la vie humaine, le pourcentage des décès n'est que de 7 chez les mariés; il est de 12,5 chez les célibataires. On peut donc s'étonner après cela que ces derniers soient si nombreux et que, volontairement, ils s'abritent ainsi leur existence, alors qu'il leur serait si facile de faire autrement, en même temps que serait enfin trouvé le remède tout indiqué contre la dépopulation.

PENSÉES L'intelligence des sentiments a toujours pour conséquence la tendresse. On ne peut pas comprendre profondément un être sans l'aimer. Comme le roi de la légende antique changeait en or les objets que touchaient ses doigts enroulés, une sorte d'alchimie de songe permet au poète de transformer en un métal précieux les plus menus événements de la vie. PAUL BOURGET.

Table with 2 columns: Category and Value. Rows include: Premier trimestre 1924 (Mariages: 77.088, Divorces: 4.886, Naissances: 195.096, Mort-nés: 8.452), Moins d'un an (200.598), 1 an et plus (219.045), Total des décès (219.045), Excédent de naissances (21.039), Excédent de décès (21.039), Premier trimestre 1923 (Mariages: 70.556, Divorces: 5.466, Naissances: 196.105, Mort-nés: 9.158), Moins d'un an (19.014), 1 an et plus (171.022), Total des décès (190.838), Excédent de naissances (6.069), Excédent de décès (21.039).

La Chambre, pressé d'urgence, vote les crédits pour l'armée d'occupation de la Ruhr

M. Herriot avait posé la question de confiance

SEANCE DU MATIN Paris, 28 juin. — M. Bouisson, député des Bouches-du-Rhône, vice-président, préside la séance, qui est ouverte à 9 h. 40. L'ordre du jour appelle la discussion du projet de loi relatif au report de 750 millions de crédits de l'exercice 1923 à l'exercice 1924.



M. PHILIPPOTEAUX

LE RAPATRIEMENT DES PRISONNIERS MORTS EN ALLEMAGNE M. Raoul-Lapierre, ministre des Pensions, promet à M. Girod que les valeurs étrangères reportées par les anciens prisonniers de guerre seront remboursées et que les corps des prisonniers de guerre morts en Allemagne, réclamés par les familles, seront rapatriés. Le projet est adopté.

OUVERTURE ET ANNULATION DE CREDITS On passe au projet portant ouverture et annulation de crédits au titre du budget de 1923. Sur l'insistance de M. Voinin, M. Cémentel promet de faire son possible pour l'attribution d'un délai aux petits contribuables de bonne foi. L'ensemble du cahier des crédits (550 millions accordés et 94 millions annulés), est adopté par 350 voix contre 26.

LES PAIEMENTS AUX REGIONS DEVASTÉES Les promesses de M. Herriot La discussion porte ensuite sur les douzièmes provisoires applicables de juillet à novembre 1924 et au titre du budget spécial des dépenses recouvrables.

M. CLEMENTEL ENVISAGE LA REPRISE DES EMPRUNTS DEPARTEMENTAUX M. Escudier. — Le gouvernement sera-t-il aussi hostile que le précédent gouvernement aux emprunts départementaux? Le Conseil général du Nord, qui voulait en émettre un de 150 millions s'est heurté à un veto.

LE CREDIT NATIONAL NE CESSE PAS SES OPERATIONS Le gouvernement doit refuser également, même l'admission d'un emprunt hongrois; mais le Crédit National ne va pas cesser ses opérations. La France sort seulement de la bourse de la France; elle retombe lentement, mais sûrement, dans la paix.

L'exportation des capitaux L'ordre du jour appelle la discussion du projet de loi qui le pays traite depuis 1918 et que les lois subséquentes réglementent l'exportation des capitaux et l'importation des titres et valeurs mobilières; ouverture de crédits en vue de faire face aux dépenses de fonctionnement pendant le second semestre de 1924 du service de l'exportation des capitaux et de la Commission des changes.

La séance est levée à midi 30. SEANCE DE L'APRES-MIDI Paris, 28 juin. — L'ordre du jour appelle la suite de la discussion générale des douzièmes provisoires pour le budget des dépenses recouvrables.

LES INSOUMIS jugés plus coupables que les déserteurs ne bénéficieront pas DE L'AMNISTIE

MM. CAILLAUX ET MALVY AURONT RAISSON. SADOUL ET GUILBEAUX SERAIENT GRACIÉS

Paris, 28 juin. — Le général Nollet a donné, à la Commission de législation civile, communication d'une statistique portant sur le nombre des détenus militaires auxquels s'appliquera ou non l'amnistie. Le nombre des détenus pour désertion de l'ennemi, serait de 117. Le gouvernement propose de les faire bénéficier d'une mesure de clémence. C'est des détenus pour désertion de l'ennemi, s'éleverait à 106. Ces derniers, d'après le projet, devraient subir intégralement leur peine. De même, a ajouté le ministre de la Guerre, l'amnistie ne saurait être accordée à ceux, au nombre de sept, qui ont porté les armes contre la France, ou à ceux, au nombre de douze, condamnés pour espionnage. En ce qui concerne les insoumis, dont 75 sont en état de détention, le gouvernement les considère comme plus coupables même que les déserteurs à l'ennemi. La loi d'amnistie ne saurait donc s'appliquer à eux.

Le cas de Caillaux et Malvy M. Albert Thomas va conférer avec les ministres du Travail de France et d'Angleterre Genève, 28 juin. — On apprend que M. Albert Thomas confèrera, dimanche, à Paris, avec les ministres du Travail de France et d'Angleterre.

LA QUESTION DES HUIT HEURES et l'attitude de l'Allemagne M. Albert Thomas va conférer avec les ministres du Travail de France et d'Angleterre Genève, 28 juin. — On apprend que M. Albert Thomas confèrera, dimanche, à Paris, avec les ministres du Travail de France et d'Angleterre.

Alain Gerbault espère commencer en septembre sa croisière aux îles du Pacifique Alain Gerbault, le héros de la traversée de l'Atlantique, espère commencer en septembre sa croisière aux îles du Pacifique. A cette époque il partira pour New-York où s'effectueraient les derniers préparatifs. Pour ce voyage audacieux qui durera plus de cinq ans, Alain Gerbault se fera peut-être accompagner d'un mousse.

M. EMILE BRISSON président du Conseil général de la Seine Au cours de la séance d'ouverture du Conseil général de la Seine, par 54 voix contre 32 à M. Vendrin, et 7 à M. Courgeon, M. Emile Brisson a été porté à la présidence. Le scrutin ouvert pour l'élection des deux vice-présidents a donné les résultats suivants: 1. M. Roelandt, 51 voix au premier tour et M. Florent Mattrer, par 56 voix au second tour. M. Emile Brisson le nouveau président du Conseil général, appartient à l'enseignement professionnel.

LE PROBLEME FISCAL ne sera discuté qu'à la rentrée des Chambres On sait que le Président du Conseil doit être interpellé le 3 juillet prochain au Sénat. Avant le départ, pour la conférence de Chaux, aura à discuter l'amnistie et la loi sur les loyers. Au retour, s'engagera un débat à l'issue duquel l'Assemblée fera connaître son sentiment sur les décisions prises à Londres. Avec un emploi du temps aussi chargé, de grosses questions de politique intérieure, telle la question financière, ne saurait venir en discussion qu'à la rentrée.

LES FONCTIONNAIRES DES ADMINISTRATIONS PREFECTORALES AGES DE PLUS DE 60 ANS, INVITES A PRENDRE LEUR RETRAITE Le raison de l'importance du mouvement administratif en préparation, le Conseil des ministres a décidé d'inviter, par mesure générale, tous les fonctionnaires des administrations préfectorales qui ont dépassé l'âge de soixante ans, à faire valoir leurs droits à la retraite.

« LA FRANCE SE SUICIDE EN ALSACE » Mgr Ruch, évêque de Strasbourg, ordonne des conférences sur la loi de séparation de Strasbourg, 28 juin. — Mgr Ruch, évêque de Strasbourg, recient d'une tournée épiscopale où il a trouvé partout le même enthousiasme et la même fermeté, dans les trois ou quatre communes de langue française groupées autour de Sainte-Marie-aux-Mines et près du Bonhomme, en Alsace. Dans une tournée épiscopale, ajoute Mgr Ruch, j'ai rencontré dans les environs de Colmar un maire qui comptait parmi les patriotes français les plus ardents d'avant-guerre, et il m'a dit cette parole qui m'a fait mal: « La France se suicide en Alsace. » Dimanche sera publiée dans les journaux de Strasbourg, une lettre de l'évêque ordonnant dans toutes les églises de son diocèse, des conférences qui auront pour but d'expliquer aux fidèles en quel consiste la loi de séparation et ce qu'elle poursuit pour les filles, pour les écoles et pour les congrégations.

LE PROJET D'INTRODUCTION DE LA LEGISLATION LAIQUE DANS LES PROVINCES RECOUVREES Mgr Ruch, évêque de Strasbourg, ordonne des conférences sur la loi de séparation de Strasbourg, 28 juin. — Mgr Ruch, évêque de Strasbourg, recient d'une tournée épiscopale où il a trouvé partout le même enthousiasme et la même fermeté, dans les trois ou quatre communes de langue française groupées autour de Sainte-Marie-aux-Mines et près du Bonhomme, en Alsace. Dans une tournée épiscopale, ajoute Mgr Ruch, j'ai rencontré dans les environs de Colmar un maire qui comptait parmi les patriotes français les plus ardents d'avant-guerre, et il m'a dit cette parole qui m'a fait mal: « La France se suicide en Alsace. »

« LA FRANCE SE SUICIDE EN ALSACE » Mgr Ruch, évêque de Strasbourg, ordonne des conférences sur la loi de séparation de Strasbourg, 28 juin. — Mgr Ruch, évêque de Strasbourg, recient d'une tournée épiscopale où il a trouvé partout le même enthousiasme et la même fermeté, dans les trois ou quatre communes de langue française groupées autour de Sainte-Marie-aux-Mines et près du Bonhomme, en Alsace. Dans une tournée épiscopale, ajoute Mgr Ruch, j'ai rencontré dans les environs de Colmar un maire qui comptait parmi les patriotes français les plus ardents d'avant-guerre, et il m'a dit cette parole qui m'a fait mal: « La France se suicide en Alsace. »

« LA FRANCE SE SUICIDE EN ALSACE » Mgr Ruch, évêque de Strasbourg, ordonne des conférences sur la loi de séparation de Strasbourg, 28 juin. — Mgr Ruch, évêque de Strasbourg, recient d'une tournée épiscopale où il a trouvé partout le même enthousiasme et la même fermeté, dans les trois ou quatre communes de langue française groupées autour de Sainte-Marie-aux-Mines et près du Bonhomme, en Alsace. Dans une tournée épiscopale, ajoute Mgr Ruch, j'ai rencontré dans les environs de Colmar un maire qui comptait parmi les patriotes français les plus ardents d'avant-guerre, et il m'a dit cette parole qui m'a fait mal: « La France se suicide en Alsace. »

« LA FRANCE SE SUICIDE EN ALSACE » Mgr Ruch, évêque de Strasbourg, ordonne des conférences sur la loi de séparation de Strasbourg, 28 juin. — Mgr Ruch, évêque de Strasbourg, recient d'une tournée épiscopale où il a trouvé partout le même enthousiasme et la même fermeté, dans les trois ou quatre communes de langue française groupées autour de Sainte-Marie-aux-Mines et près du Bonhomme, en Alsace. Dans une tournée épiscopale, ajoute Mgr Ruch, j'ai rencontré dans les environs de Colmar un maire qui comptait parmi les patriotes français les plus ardents d'avant-guerre, et il m'a dit cette parole qui m'a fait mal: « La France se suicide en Alsace. »